



**HAL**  
open science

## Un autre regard sur l'orientation filles/garçons : parcours imaginaire d'élèves

Florence Thiault

► **To cite this version:**

Florence Thiault. Un autre regard sur l'orientation filles/garçons : parcours imaginaire d'élèves. 3e Colloque IDEKI, Laboratoire LISEC, Dec 2015, Colmar, France. hal-01487558

**HAL Id: hal-01487558**

**<https://hal.science/hal-01487558v1>**

Submitted on 12 Mar 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thiault, F. (2017), Un autre regard sur l'orientation filles/garçons : parcours imaginaire d'élèves. In *3e Colloque IDEKI : Didactiques, Métiers de l'Humain, Intelligence collective : construction de savoirs et de dispositifs didactiques*, Colmar, décembre 2015 (à paraître).

## **UN AUTRE REGARD SUR L'ORIENTATION FILLES/GARCONS : PARCOURS IMAGINAIRE D'ELEVES**

**Thiault Florence**

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université de Lille, Laboratoire GERiiCO, [Florence.thiault@univ-lille3.fr](mailto:Florence.thiault@univ-lille3.fr)

### **INTRODUCTION**

En France, la massification scolaire n'a pas conduit à la démocratisation escomptée en termes de mobilité sociale. Effectivement le système scolaire français apparaît accentuer plus que d'autres systèmes éducatifs européens les différences de performances scolaires liées aux origines sociales, culturelles ou ethniques (enquête PISA 2012). Les pratiques d'orientation se sont enrichies au fur et à mesure que le système éducatif s'est complexifié (création de filières, séries, spécialités...). Le poids des représentations sociales et de la méconnaissance des métiers et compétences requises pour les exercer limitent la projection des jeunes quant à leurs projets d'avenir. L'éducation à l'orientation à l'école tend dans les faits à se réduire à une éducation à l'orientation scolaire par une approche traditionnelle du conseil fondée sur l'évaluation objective des aptitudes des jeunes. De nouvelles formes d'éducation à l'orientation restent à inventer. C'est dans cette perspective que s'inscrit le projet présenté dans cet article. De cette façon, notre contribution vise à rendre compte d'une expérience de co-conception d'une application pour smartphone sur l'orientation scolaire par des élèves. Cette création transmédia a vocation à interroger les représentations des collégiens et des lycéens concernant l'orientation scolaire et notamment la pré-destination vers des métiers en fonction du genre. Après avoir resituée la question sociale de l'orientation scolaire et professionnelle, nous présenterons notre terrain d'observation et l'analyse ethno-sémiotique réalisée. Nous terminerons par quelques perspectives induites par ce projet.

### **1. La question sociale de l'orientation scolaire et professionnelle**

L'orientation scolaire est définie par Huteau comme « l'ensemble des processus psychologiques, psychosociaux et sociaux qui font que les jeunes scolarisés sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres » (2007, 316). L'orientation professionnelle apparaît étroitement liée à l'orientation scolaire. Elle renvoie à l'ensemble des processus, facteurs sociaux et individuels conduisant à la répartition des individus dans les différents métiers, professions ou emplois. L'enjeu de l'orientation scolaire est celui de l'insertion professionnelle et sociale en fonction de la position que l'élève occupe dans l'espace scolaire. Ces résultats induisent un certain horizon de possibles. L'engagement exigé dans certaines voies de formation initiale rend indissociable l'orientation « scolaire et professionnelle », celle-ci prend alors la forme d'une orientation dans l'espace des positions sociales. Dans notre recherche empirique, l'orientation n'est pas traitée dans ses aspects institutionnels, en particulier les modalités de sélection et de répartition des élèves organisés par l'école. Ainsi, le poids des catégories du jugement des enseignants et les formes de l'engagement éducatif parental, c'est-à-dire la participation au suivi scolaire et le style éducatif

ne sont pas interrogés. Toutefois, les aspects subjectifs de l'orientation sont abordés par une approche réflexive des logiques de choix d'orientation des élèves et des familles en termes d'attentes personnelles.

### **1.1. Le poids des représentations sociales**

Dès l'orientation de la fin de la classe de 3<sup>e</sup>, on constate toujours une disparité dans les proportions de filles et de garçons selon les filières. À tous les paliers d'orientation, la ligne de partage est notable entre d'une part, les filières tertiaires, sociales, littéraires où les filles sont très majoritaires et, d'autre part, les filières techniques et scientifiques où les garçons sont les plus nombreux. Cette division sexuée de l'orientation scolaire n'assure pas l'égalité des chances entre les filles et les garçons au moment de l'insertion. Au niveau du marché du travail, persiste une division sexuée horizontale (les emplois occupés par les femmes se concentrent sur quelques secteurs d'activité en particulier les métiers des services, de l'éducation et de l'action sanitaire et sociale) et verticale (les femmes sont toujours très minoritaires dans les postes et fonctions d'encadrement et de pouvoir). Selon Vouillot (2002), membre du Haut Conseil à l'Égalité entre les hommes et les femmes, la division sexuée des conduites d'orientation est liée à l'instrumentalisation « au service du genre, par la nécessité d'affirmation identitaire en tant que fille ou garçon, femme ou homme » (2002). Dumora (2000) a également montré que l'un des processus jouant un rôle majeur dans la formation des projets d'orientation des jeunes était une « réflexion comparative » genrée se fondant sur une identification à des personnages de l'entourage ou vus dans les médias. Les projections d'orientation des jeunes seraient limitées par le poids des représentations sociales (Vouillot, 2007) au sens d' « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1997). Chaque acteur de la communauté éducative (élève, parent, enseignant) a des représentations concernant les diplômes, les filières, les métiers, l'insertion professionnelle, etc. Cette perception fonde leurs interprétations du monde et des discours. En l'absence de connaissances sur la situation (métiers et compétences requises pour les exercer), les élèves élaborent tout de même une représentation, une interprétation naïve qui se révèlent des obstacles à l'élaboration de la connaissance sur ces sujets.

### **1.2. Inventer de nouvelles formes de l'éducation à l'orientation**

L'orientation constitue un enjeu personnel et identitaire pour le sujet qui souhaite exprimer son identité, en tant que projection d'une image de soi possible. La psychologie de l'orientation a souligné le rôle de la représentation de soi, de l'identité dans l'élaboration des projets (Guichard et Huteau, 2001). Elle vise à identifier les liaisons entre les situations de formation et de travail et les aptitudes, valeurs ou intérêts des sujets. Les choix d'orientation expriment les compétences perçues d'un sujet (Bandura, 2009), ses ambitions, ses goûts, mais également sa conformité ou sa liberté vis-à-vis des normes sociales. La division sexuée et les modèles du masculin/féminin restent particulièrement résistants dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Vouillot (2007) prône une conception « subversive » de l'éducation à l'orientation « qui accompagne le sujet dans un travail de mise en question de la validité intrinsèque du genre, des normes culturelles du féminin/masculin, de la féminité/masculinité, et de prise de conscience de son rapport singulier à ces modèles ». Les expérimentations menées ces dernières années dans le cadre éducatif ont montré que des séances de débats autour de la division sexuée de l'orientation ne permettent pas à elles-seules de modifier les représentations des élèves (Guégnard, 2002). De nouvelles formes d'éducation à l'orientation sont à inventer qui pourraient avoir pour missions d'être « intempestif(s), c'est-

à-dire de pouvoir créer du nouveau, de créer l'irruption d'un devenir possible » (Vouillot, 2007). La méthodologie de l'appariement entre le profil de compétences et de talents d'un individu et les exigences des professions est régulièrement mise en œuvre dans l'éducation à l'orientation (rencontre avec des professionnels). L'attrait pour telle ou telle profession serait le résultat d'un appariement opéré entre l'image de soi et l'image prototypique des personnes qui exercent ces professions. Cependant Marro et Vouillot (1991) ont démontré les limites de ce modèle d'appariement en fonction du genre. Ainsi, le degré de congruence entre l'image de soi et l'image prototypique de la filière scientifique apparaît très faible chez les filles en dépit de leurs résultats scolaires. Les stéréotypes de genre continuent à influencer les choix d'orientation. Notre projet propose une nouvelle approche de la question de l'orientation professionnelle sous le prisme du genre en réalisant des actions favorisant l'implication des élèves à travers l'expression de leur créativité et de leur imaginaire.

## **2. Le terrain d'observation**

L'équipe de recherche a observé le déroulement d'ateliers en milieu scolaire, participé aux réunions du consortium et effectué des entretiens avec les acteurs du projet. De cette manière, la collaboration a permis aux chercheurs d'échanger sur les enjeux de la co-conception du dispositif avec les jeunes et les usages du numérique dans des dispositifs de sensibilisation aux problématiques d'orientation et à son aspect genré. D'un point de vue scientifique, l'enjeu du projet est de combiner un ensemble de méthodologies de recherche (observations, entretiens, études de corpus) pour parvenir à qualifier précisément les représentations dont les jeunes, les éducateurs et les professionnels sont empreints et analyser l'évolution de ces représentations dans le cadre des dispositifs qui sont imaginés avec les publics cibles. Nous observons ainsi si la co-conception active des contenus sur ce thème dans les ateliers a fait évoluer leurs représentations et leur réflexion sur leur orientation.

### **2.1. Un consortium original**

Le projet est co-financé par un fonds d'aide à l'innovation<sup>1</sup>. Notre équipe de chercheurs<sup>2</sup> est chargée du suivi de l'expérimentation, selon trois axes de recherche explorant les différentes dimensions du projet : les enjeux socio-éducatifs de la co-conception en atelier, l'évaluation des aspects sémio-cognitifs de l'application et l'observation des usages effectifs du dispositif numérique. Ce projet implique de nombreux partenaires liés à des univers artistiques, sociaux, culturels et éducatifs. La partie conception et scénarios est assurée par une agence photographique (Dailylife)<sup>3</sup>, une graphiste et une agence web (Urbilog)<sup>4</sup>. La question sociale de l'orientation est portée par le CORIF<sup>5</sup>. Cette association travaille en ateliers sur l'élargissement des choix d'orientation afin de permettre aux filles et aux garçons de se positionner sur toutes les formations sans déterminisme de sexe. Le théâtre Le Grand Bleu<sup>6</sup> de

---

<sup>1</sup> Fonds Expériences Interactives de Pictanovo 2014. L'équipe de recherche a été financée par un Bonus Recherche de la région Nord-Pas-de-Calais (2014-2015).

<sup>2</sup> Pour le laboratoire Geriico, Laure Bolka (responsable du projet), Marie Despres-Lonnet, Florence Thiault et en contrat post-doctorat Samuel Gantier (laboratoire DeVisu, Université de Valenciennes).

<sup>3</sup> Agence Dailylife dirigée par le photographe Carl Cordonnier, porteur du projet <http://www.dailylife.fr/>

<sup>4</sup> Urbilog, disponible sur : <http://www.urbilog.fr/>

<sup>5</sup> (Conseil Recherche Ingénierie, Formation Pour l'égalité Femmes-Hommes) <http://www.corif.fr/> l'association est représentée par sa directrice Véronique Cochard

<sup>6</sup> <http://legrandbleu.com/> 27 mai 2015 « éclairages création interactive » rencontre professionnelle intitulée "Les pratiques numériques dans la création artistique pour la jeunesse. Comment les artistes contribuent-ils à interroger les usages numériques des adolescents?".

Lille (destiné au jeune public) est également partenaire du projet à travers la programmation d'une pièce de théâtre, l'organisation d'une rencontre professionnelle et de l'exposition Ikwat. Le projet est aussi soutenu par l'Acsé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) qui mène des actions en faveur des habitants des quartiers prioritaires. L'agence photographique, l'association le Corif et l'équipe de recherche avaient déjà collaboré antérieurement à une « expérience interactive » de co-conception d'un Webdocumentaire sur tablette sur le thème de l'horizon de femmes de villes portuaires<sup>7</sup>. La connaissance des partenaires principaux nous a permis d'appréhender le déroulé et les enjeux de ce projet complexe. Dans le cadre du projet, des ateliers de créations multimédia animés par le photographe de Dailylife et la conseillère du CORIF ont été menés en milieu scolaire avec deux groupes d'élèves volontaires, 14 lycéens et 11 collégiens. Au Lycée Van Der Meersch à Roubaix, les ateliers se sont déroulés dans le cadre de l'accompagnement personnalisé de seconde. Pendant 7 semaines, des vacances de février aux vacances d'avril 2015, les élèves de différentes classes de seconde (9 filles et 5 garçons) ont participé à l'élaboration de scénarios et mis en scène leurs idées. Les élèves ont choisi cet atelier principalement parce qu'il n'était pas mené par un enseignant et que le sujet « n'était pas scolaire », c'est-à-dire pas en lien avec les programmes d'enseignements. La possibilité de travailler sur le thème de l'image a également motivé le choix de quelques élèves. Au collège Lucie Aubrac de Tourcoing, le groupe est constitué des élèves du club journal YOLAU de l'établissement animé par le professeur-documentaliste. Les réunions ont eu lieu au CDI pendant la pause méridienne. Les séances ont concernés 11 élèves de la cinquième à la troisième, soit 8 filles et deux garçons.

## 2.2 Les ateliers multimédia en milieu scolaire

Les premiers ateliers avaient pour objectif d'entamer une réflexion sur l'élaboration des choix vocationnels (Guichard et Huteau, 2006). Les échanges ont été engagés à la suite de la représentation de la pièce de théâtre « Les petites filles par A+B »<sup>8</sup>. Ce spectacle pose la question du passage de l'enfance à l'âge adulte et fonctionne sur un système de propositions qui conduisent à autant de fin différentes. Le choix n'appartient pas aux quatre jeunes filles en scène, c'est le fait des spectateurs (ou du hasard) qui déterminent le scénario joué. Cette approche par le thème du parcours de vie a conduit les élèves à explorer leurs représentations sur la question des possibles. La question du genre est quant à elle abordée en ateliers à travers un scénario commun aux deux groupes d'élèves. Un jeu de rôle « si j'étais une fille, si j'étais un garçon », leur a ainsi permis de s'interroger sur le caractère commun ou divergent du métier rêvé en fonction du genre. Les premières productions des adolescents ont pris la forme de dessins représentant les métiers envisagés sous forme de fresque selon les consignes suivantes : « ce que je voulais faire petit », « ce que je souhaite aujourd'hui », « quel serait le métier de mes rêves ». Le déroulement des séances s'est passé différemment en fonction des deux groupes d'élèves. En collège, le projet s'est inscrit dans le cadre de l'éducation aux médias en s'appuyant sur les productions éditoriales à réaliser pour le Webzine. L'équipe de rédaction a travaillé les méthodes d'interview lors de la réalisation de portraits de deux retraités du textile (mari et femme) et d'une visite au siège social de l'entreprise Verbaudet<sup>9</sup> afin de découvrir la diversité des métiers de ce secteur et d'interroger les professionnels sur leur parcours. Au lycée, les séances se sont centrées davantage sur la réalisation de scénarios pour la future application. Les élèves ont été sensibilisés plus spécifiquement à la navigation et à l'interactivité de la Webapp. La graphiste et le créateur de site Web sont venus les

---

<sup>7</sup> Carl Cordonnier et Penny Rae. Horizons dévoilés, disponible sur : <http://www.horizons-devoiles.com/projet.php>

<sup>8</sup> Pièce de théâtre « *Les petites filles par A+B* » de la compagnie Rêvages.

<sup>9</sup> Verbaudet : entreprise de distribution d'articles de mode pour enfants.

rencontrer pour discuter avec eux des scénarios interactifs réalisables à partir de leurs projets dessinés.

La séance où les jeunes ont montré le plus d'implication est celle où ils devaient imaginer les interactions possibles sur l'écran tactile. Partir des pratiques des adolescents (utilisation du smartphone) a permis d'éveiller leur intérêt et de les impliquer dans un cadre qui renvoie au loisir plutôt qu'à la pratique scolaire. Les aspects innovants et technologiques de la webbapp résident dans la dimension ludo-éducative rarement développée sur le web où l'on trouve peu de propositions de contenus attrayants. L'utilisation de l'objet « fétiche » de l'adolescent (le téléphone) comme moyen de projection et de création (Metton-Gayon, 2009) joue un rôle important dans leur implication. Le mobile est un outil privilégié pour réaliser des collections audiovisuelles et intervient par ces possibilités de formes expressives dans le processus actif de « création de soi » qu'est l'adolescence (Jarrigeon et Menrath, 2010). Ce projet de création transmédia intègre une dimension de créativité qui laisse une place importante à l'imaginaire des jeunes. La dimension de l'identification a été aussi travaillée au lycée avec visiblement un rôle important joué par la télévision (et notamment la télé-réalité et les docu-réalité) dans les projections de métier rêvé. Selon Bigeon, Dosnon et Guichard (2010), les héros de feuilletons documentaires ou de séries, paraissent susceptibles de jouer un rôle de modèle dans les intentions d'avenir de certains jeunes.

### **3. Approche ethnosémiotique du dispositif**

Dans notre approche, il s'agit de porter une attention sémiotique aux discours des acteurs, au dispositif et aux situations sociales pour comprendre l'épaisseur du dispositif communicationnel élaboré. L'analyse de contenu des deux portraits réalisés pour le prototype constitue la première étape de cette observation. Les portraits sont constitués d'une succession de photographies type diaporama sur lesquelles se déroule une bande son. Le portrait de Tom (3'40) est composé de photographies en couleur d'une course de vélo, de l'insertion de photographies de Tom enfant avec un casque de pompier et à côté d'un tracteur, de ses dessins produits en atelier (rêve d'enfant / projet actuel / projection en tant que fille) en fin de séquence. Sa mère, Tom et son grand-père sont interviewés. Le second portrait d'Idir (1'46) est composé de photographies en noir et blanc de Linda puis d'Idir en robe d'avocat devant un fond neutre. L'alternance entre les photographies de Linda et d'Idir représente le fait qu'en tant que fille il s' imagine effectuer le même métier d'avocat.

#### **3.1. Un dispositif numérique**

Les portraits sont développés sous forme d'application pour tablette et smartphone et accessibles sur un site web. Ils ont vocation à être utilisés de façon autonome ou dans des ateliers de sensibilisation à la question de l'insertion professionnelle. L'objectif est de concevoir un dispositif qui favorise leur identification avec d'autres jeunes qui témoignent de leur trajectoire dans le documentaire. Les portraits peuvent être utilisés comme embrayeurs dans diverses situations : réflexion sur les choix d'orientation et les métiers possibles, aide à la prise de parole ou à la production écrite, réflexion sur l'image de soi... Entre le réel et le virtuel le prototype du dispositif transmédia est constitué d'une projection en grand format. L'objectif de cette installation présentée au théâtre du Grand bleu à Lille est d'offrir une relation différente à l'espace en changeant de dimension. Cette nouvelle perspective offre ainsi la possibilité d'aborder la projection d'images de soi dans une double dimension. Le

smartphone est ici utilisé comme outil de télécommande pour projeter les contenus dans un grand format.



*Fig. 1 : A l'intérieur de l'installation, portrait en cycliste de Tom élève de seconde.*

Comme souvent lorsqu'il s'agit d'imaginer de nouveaux dispositifs, les concepteurs sont soumis à ce que Perriault nomme l'effet diligence : « une invention technique met un certain temps à s'acclimater pour devenir une innovation, au sens de Bertrand Gille, c'est-à-dire à être socialement acceptée. Pendant cette période d'acclimatation, des protocoles anciens sont appliqués aux techniques nouvelles » (2000). Ainsi, l'équipe projet n'a pas envisagé d'utiliser des logiciels d'infographie pour réaliser les premiers visuels. La mise en image assurée par l'agence artistique s'est appuyée sur des méthodologies et normes d'écriture et de conception propres à la scénographie d'installations et d'expositions. Pour réaliser le prototype, les élèves ont commencé par une activité de scénarisation de leurs projets sur de grandes feuilles papier. Outre la dimension sensible, esthétique et immersive de l'expérience, le photographe envisage l'application comme un dispositif qui proposerait de nombreuses interactions dont la diversité et l'originalité surprendraient d'utilisateur. Ainsi les deux portraits réalisés explorent des interactions tactiles multiples et différents dans la forme, entre reportage et jeu de rôle. Dans le cas d'un dispositif numérique, Peraya a souligné l'importance des liens entre le lieu social, les intentions des acteurs, leurs représentations et les moyens matériels nécessaires à l'interaction et au fonctionnement de l'ensemble.



*Fig. 2 : Exposition des scénarios réalisés par les élèves.*

L'économie d'un dispositif – son fonctionnement – déterminée par les intentions, s'appuie sur l'organisation structurée de moyens matériels, technologiques, symboliques et relationnels qui modélisent, à partir de leurs caractéristiques propres, les comportements et les conduites sociales (affectives et relationnelles), cognitives, communicatives des sujets. (Peraya, 1999).

L'acculturation aux smartphones et aux tablettes favorise la mise en place d'une sémantique des associations entre les principaux gestes et les actions qu'ils permettent de réaliser.

### **3.2. Evaluation du dispositif et test utilisateurs**

Parallèlement aux observations des séances d'ateliers et de la découverte de l'installation au théâtre, l'équipe de recherche a effectué une analyse du dispositif à partir d'une grille d'évaluation élaborée pour le projet. Cette dernière est relative aux objectifs visés, l'utilisation en contexte de formation avec un public d'adolescents scolarisés. Le document réalisé à la suite de l'observation à l'attention des concepteurs présente les points saillants de l'analyse avec une synthèse par portrait et préconise des modifications en phase avec les enjeux de réception et d'appropriation. Les modes et registres d'interaction restent à définir face à une attente d'aspects ludiques de la part des jeunes. Le succès auprès des élèves de la rose des vents qui signifie l'entrée dans le dispositif réside dans le fait qu'il s'agit du seul élément « jouable » du dispositif. Elle propose une manipulation amusante (tourner la roue pour accéder aux portraits) dont le caractère métaphorique est évident.





*Fig. 3 : rose des vents.*

En ce qui concerne le contenu proprement dit, les objectifs du projet nécessitent une clarification entre le fait de traiter du sujet de l'orientation ou de participer à la production d'une œuvre artistique. Le rôle des co-concepteurs élèves et les enjeux du travail en atelier sont à préciser. De fait, les élèves en tant qu'auteurs produisent un scénario qui est ensuite repris dans les productions documentaires du photographe qui a choisi de s'inspirer en partie des scénarios initiaux. Cet écart entre le scénario original produit par les élèves et les portraits réalisés, est souligné lors des entretiens menés avec les participants du projet. Quant aux éducateurs (professeur-documentaliste et association CORIF), ils s'interrogent sur les choix des discours et des points de vue retenus sur l'orientation. Il faut noter que l'orientation sous le prisme du genre est peu abordée dans les deux productions réalisées alors que cette thématique est importante pour les partenaires. Les portraits doivent-ils composer un espace d'expression et de projection en dehors du regard et du poids de la famille et de l'école ? Comment intégrer la parole de l'adulte, des éducateurs ? Doit-elle être présente systématiquement dans le reportage en voix off (exemple de la parole du grand-père dans un portrait) ? Cette question semble être traitée différemment par les élèves et les adultes. Ces derniers trouvant important de montrer le rôle éventuel de « mentor » dans les choix vocationnels. L'environnement familial est considéré comme avoir plus d'influence sur les ambitions professionnelles des filles que sur celles des garçons (Stevanovic et Mosconi, 2007). Des soutiens dans l'environnement familial et social facilitent assurément le fait d'assumer une orientation et le choix d'une profession non conforme qui dépasse les rôles de sexe.

## CONCLUSION

Comme dans un parcours initiatique, les jeunes ont exploré en images, texte et sons, les représentations visuelles de leurs imaginaires, les possibles de leurs désirs. Les scénarios incluaient la demande de se projeter « en tant que fille ou garçon » d'un choix de métier qu'il soit identique ou divergent. Deux créations consultables sur le site internet de l'éditeur composent le contenu du prototype de l'application. Cette version de test a donné lieu à une demande de financement complémentaire pour assurer le développement du contenu. La subvention a été accordée et permet ainsi de réaliser d'autres portraits à partir des scénarios élaborés par les élèves. De plus, les entretiens menés par les collégiens avec les retraités du textile et les professionnels de Vertbaudet sont dorénavant accessibles en fichier audio dans une rubrique intitulée Equal du webzine YOLAU<sup>10</sup>. Cette nouvelle rubrique continuera à être alimentée par d'autres actions sur l'orientation. L'aspect innovant de la co-conception a porté

<sup>10</sup> YOLAU, le webzine du collège Lucie Aubrac. Disponible sur : <http://www.yolau.com/>

sur la mise en œuvre d'un nouveau mode de collaboration et de co-écriture mêlant étroitement technique, sémiotique et scénarisation de la narration. Le modèle économique et la viabilité du projet ne sont pas totalement assurés. Une réflexion complémentaire est à mener sur les modalités d'usage du dispositif en contexte scolaire qui pourrait être exploité en consultation autonome (au CDI par exemple), avec un conseiller d'orientation psychologue (COP) ou un professeur principal. Le projet centré sur l'usage par des élèves de l'application a révélé des ambivalences dans la définition des conditions d'utilisation. Les lycéens observés ont d'ailleurs manifesté plus d'intérêt pour la conception des scénarios que pour la réflexion sur l'orientation proprement dite étant donné qu'ils étaient pour beaucoup « prédestinés » par un parcours sport-étude et sensibilisés de ce fait à la question d'un choix bis. Le choix de se concentrer sur le terrain du collège a donc été fait pour la suite du projet. Comme nous l'avons souligné lors du bilan fourni au consortium, la question de l'orientation par le genre n'apparaît pas suffisamment explorée malgré sa valeur heuristique. Ce thème sera plus largement repris par une équipe de recherche étendue dans le cadre du programme chercheurs-citoyens intitulé InserNUM<sup>11</sup>. Un axe d'étude concerne spécifiquement l'orientation des lycéennes vers les métiers du numérique.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bandura, Albert, Betz, Nancy, Brown, Steven D., Lent, Robert W., Pajares, Frank (2009). *Les adolescents : leur sentiment d'efficacité personnelle et leur choix de carrière*. Septembre éditeur.
- Bigeon, Christine, Dosnon, Odile, Guichard, Jean (2010). Que montre la télévision des professions et des professionnel(le)s ?, *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 39/3. <http://osp.revues.org/2865>
- Dumora, Bernadette (2000). Ambiguïtés et risques de l'éducation à l'orientation. *Questions d'orientation*, 4,19-32.
- Jarrigeon, Anne, Menrath, Joëlle (2010). De la créativité partagée au chahut contemporain. Le téléphone mobile au lycée, *Ethnologie française*, 1, 40, 109-114.
- Jodelet, Denise (1997). Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie. In S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale* (pp. 357-378). Paris: PUF
- Guegnard, Christine (2002). Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets d'une pièce de théâtre interactive. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 31, 4, 601-622.
- Guichard, Jean, Huteau, Michel (2001). *Psychologie de l'orientation*. Paris : Dunod.
- Guichard, Jean, Huteau, Michel (2007). *Lexique de l'orientation et de l'insertion professionnelle en soixante-seize notions*. Paris : Dunod.
- Mangard, Corinne (2007). Effets de l'appartenance socioculturelle, du sexe et de la filière de formation de l'élève sur la perception qu'ont les enseignants des causes et sur les décisions de l'orientation : approche socio-cognitive. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36, 2, 223-250.
- Marro, Cendrine, Vouillot, Françoise (1991). Représentation de soi, représentation du scientifique type et choix d'une orientation scientifique chez des filles et des garçons de 2nde. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 20, 3, 303-323.

---

<sup>11</sup> Insernum : Insérer des femmes dans les métiers du numérique : des solutions à construire. Région Nord pas de Calais (2016-2018) <http://insernum.hypotheses.org/>. Compte twitter : <http://twitter.com/insernum>

- Metton-Gayon, Céline (2009). *Les adolescents, leur téléphone et Internet*. « Tu viens sur MSN ? ». Paris : L'Harmattan.
- Peraya, Daniel (1999), Médiation et médiatisation : le campus virtuel, *Hermès*, 25, 153-168.
- Stevanovic, Biljana, Mosconi, Nicole (2007). Les représentations des métiers des adolescent(e-s) scolarisé(e-s) dans l'enseignement secondaire, *Revue française de pédagogie*, 161, octobre-décembre, 53-68.
- Vouillot, Françoise (2007), L'orientation aux prises avec le genre, *Travail, genre et sociétés*, 2, 18, 87-108.
- Vouillot, Françoise (2002).Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle : éléments d'analyse de la division sexuée de l'orientation », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 31/4, 485-494.